

# La Cordenade à Salles-la-Source

(phase 2)

2013

aveyron.fr

Le diagnostic réalisé en septembre 2013 correspond à la deuxième phase (tranche 1b) d'évaluation archéologique réalisée en amont du projet d'extension de la carrière de La Cordenade. Les tranches de diagnostic suivantes devraient théoriquement se dérouler comme suit : une troisième tranche à l'automne 2014 (tranche 2), une quatrième au début de l'année 2024 (tranche 3), une cinquième au début de l'année 2034 (tranche 4a), une sixième au début de l'année 2044 (tranche 4b) et une septième au début de l'année 2054 (tranche 5).

Les deux diagnostics réalisés en avril (tranche 1a) et septembre 2013 (tranche 1b) avaient pour objectif de tenter de compléter les connaissances sur les vestiges fouillés par L. Dausse dans les années 1980, notamment en ce qui concerne des traces de parcellaire ancien et d'éventuels aménagements annexes de la « métairie » antique alors mise au jour. La question de la localisation d'une éventuelle voie romaine secondaire passant à proximité du bâtiment fouillé, et reliant celui-ci à la villa de Souyri se posait également.

La première tranche (tranche 1a) n'avait livré aucune trace d'occupation ancienne de la zone alors diagnostiquée.

La plupart des tranchées du diagnostic de septembre 2013 pré-

sentent une stratigraphie des plus simples. La couche de « terre végétale » mise en culture dans les parcelles diagnostiquées, est très peu épaisse : autour de 10-20 cm. Sous cette couche argileuse rouge, le substrat apparaît sous la forme de bancs calcaires plutôt horizontaux se délitant par plaques généralement peu épaisses.

D'éventuelles traces ténues d'anthropisation sont toutefois à noter.

Dans la partie nord de la zone diagnostiquée une doline formée au-dessus d'une grosse diaclase, ou d'un aven de forme allongée, a pu être observée (Fig. 1, 2 à 4). Dans cette doline, les sondages visaient à mettre en lumière d'éventuelles structures anciennes, assez fréquentes dans de telles dépressions abritées des vents dominants. Les dépôts de sédiments accumulés, parfois importants, pouvaient en outre facilement être mis en culture (Fig. 2 à 4). Deux tranchées ont été implantées de façon à recouper totalement la doline et à observer ainsi la stratigraphie de son remplissage. Ces deux tranchées ont livré des niveaux sédimentaires d'une puissance bien supérieure à celle des tranchées situées hors de la petite dépression. L'accumulation de sédiments vers le centre de la doline a ainsi permis la préservation de différents niveaux horizontaux peu épais, peut-être anthropiques. Au centre



Conseil Départemental de l'Aveyron  
Service Départemental d'Archéologie  
195, rue des Artisans  
Z. A. Bel Air  
12 000 Rodez

# La Cordenade à Salles-la-Source (phase 2)



Conseil Départemental de l'Aveyron  
Service Départemental d'Archéologie  
195, rue des Artisans  
Z. A. Bel Air  
12 000 Rodez

et sur ses versants peu pentus, les labours récents n'ont pas atteint le substrat calcaire et les strates inférieures ont ainsi été préservées.

Sous les niveaux de labour actuels, un possible niveau de mise en culture horizontal est caractérisé par la présence de petits nodules (moins d'un cm) de terre argileuse rubéfiée et de petits charbons de bois (Fig. 2 à 4). Il peut s'agir de nodules argileux cuits lors de la réalisation de brûlis puis mêlés à la « terre végétale » par les labours qui leur ont succédé.

Sous ce niveau, ont été préservés des niveaux horizontaux composés d'un cailloutis de fragments émoussés de calcaire souvent à l'horizontal (notamment des « plaquettes » de calcaire, autour de 10 cm) et d'argile marron-rouge. Ces niveaux peuvent également correspondre à des niveaux de mise en culture plus ou moins ancienne de la doline. Dans l'une des tranchées, deux niveaux distincts de cailloutis, peu épais, ont été clairement observés (Fig. 4). Dans l'autre, la succession de deux niveaux de « plaquettes » n'a pu être clai-

rement observée même si on a vraisemblablement affaire à la même stratigraphie (Fig. 2 et 3).

Ces niveaux successifs n'ont livré aucun artefact et n'ont pas été observés par un géomorphologue. Une mise en place de ces niveaux de cailloutis en lien avec une activité humaine n'a donc pu être confirmée. Les données de terrain (photos et enregistrements) pourraient permettre à un géomorphologue de mener à bien, à terme, une étude succincte mais riche d'informations, du remplissage sédimentaire de la doline. Si les niveaux observés sont bien liés à la mise en culture de la doline, une datation pourra toujours être réalisée sur un charbon de bois prélevé dans le niveau inférieur du remplissage de la doline (argile marron-rouge), associé à des nodules de terre argileuse rubéfiée. Prélevé à 10 cm sous le possible niveau de mise en culture sus-jacent, ce charbon de bois, assez volumineux, pourrait faire l'objet d'une datation <sup>14</sup>C afin d'avoir un terminus post quem de la mise en place du premier niveau de cailloutis horizontal.

J. Trescarte